

## **Le Discours indirect libre (DIL) dans le continuum du discours rapporté. Les formes à effet de discours indirect libre**

### **Plan de l'exposé**

1. La problématique du discours indirect libre
2. La relation de l'énonciateur d'origine,  $S_0$  (narrateur) avec l'énonciateur rapporté,  $S_1$  (personnage) au DIL
  - 2.1. Le DIL dans le continuum du DR.
  - 2.2. Le DIL pragmatique
  - 2.3. L'alternance du DIL locutoire avec le DIL pragmatique
3. La représentation de la pensée. Les formes à effet de DIL
  - 3.1. La représentation de la pensée au psycho-récit
  - 3.2. Entre le non verbalisé et vraisemblablement verbalisé
  - 3.3. La narration expressive, ou imitation du DIL
  - 3.4. Les formes avec énoncé primaire créant l'effet de DIL

### **Abréviations :**

DR – discours rapporté

DD – discours direct

DI – discours indirect

DDL – discours direct libre

$S_0$  : énonciateur d'origine = celui qui prend en charge l'énoncé (narrateur)

$S_1$  : énonciateur rapporté = celui dont les paroles sont représentées

### **1. La problématique du discours indirect libre**

La question que l'on associe indubitablement au phénomène du DIL est « Qui parle ? », à qui appartient l'énonciation ? Il s'agit en effet d'une question centrale à laquelle on aboutit lorsqu'il s'agit de donner une explication brève et suffisamment évocatrice pour résumer le but de la recherche. Mais énumérons d'autres questions que pose le DIL, les questions qui peuvent donner parfois les réponses complètement différentes selon les chercheurs.

1. Tout d'abord, le DIL appartient-il au champ du discours rapporté ou est-il un pur procédé stylistique ?

2. La deuxième question concerne la forme du DIL : l'adjectif « libre » signifie-t-il que cette forme du DR est libre de toute subordination ? Peut-on envisager le DIL comme une forme syntaxique ?

Il faut entendre par « libre » (l'adjectif absent dans le terme couramment employé par les critiques littéraires et les linguistes russes : *nesobstvenno-prjamaja reč'*) l'absence d'une forme fixe, l'instabilité des indices du DIL. Ainsi, le DIL est libre syntaxiquement, mais tout en absence d'une forme stable que l'on fixerait au DIL, pour être identifié comme tel, il renvoie sans cesse à la forme d'origine dont le DIL est une

reconstruction. Autrement dit, le lecteur peut toujours imaginer un discours d'origine qui a pu être tenu par le personnage dont les propos sont représentés.

Mais, pour répondre à la question de la subordination du DIL, la réponse doit être nuancée : si le DIL n'est pas subordonné syntaxiquement, il l'est sémantiquement. En effet, c'est sa subordination *sémantique* au contexte qui est le garant de son identification par le lecteur.

3. Enfin, une autre question importante que soulève le DIL concerne le chargé de l'énonciation, autrement dit, le DIL, est-il, oui ou non, *bi-vocal* ?

Le DIL : quelle place dans la dichotomie « histoire-discours » ?

Il faut et il suffit que l'auteur reste fidèle à son propos d'historien et qu'il proscrive tout ce qui est étranger au récit des événements (discours, réflexions, comparaisons). A vrai dire, il n'y a même plus alors de narrateur. [...] Les événements sont posés comme ils se sont produits à mesure qu'ils apparaissent à l'horizon de l'histoire. *Personne ne parle ici ; les événements semblent se raconter eux-mêmes.* [Les italiques sont de moi, – O.A.]

E. BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale* : 241-242

→ *L'approche non communicationnelle* du DIL (Banfield, Sokolova...) : le DIL est un phénomène de la langue écrite ; les énoncés au DIL ne peuvent pas être employés à l'oral. Il n'y a pas de place pour le narrateur au DIL. Le DIL échappe au schéma de la communication.

Or, on peut le rencontrer à l'oral :

Il est devenu complètement fou. *Tout le monde lui en veut, moi la première. Les voisins l'épient. Moi, je le surveille, et je rapporte tout ce qu'il fait...* J'en ai pardessus la tête. (exemple de J. AUTHIER [1979 : 225])

→ *L'approche « polyphonique », ou « communicationnelle »*, laisse à ce phénomène une place pour le narrateur. L'idée principale de cette approche consiste à dire que tout récit possède un narrateur. Notamment, dans le DIL, la présence du narrateur est signalée par le repérage temporel (en français) et des personnes ; de plus, cette présence peut également être signalée d'une manière plus explicite par le biais d'une incise ou encore, on peut avoir l'opinion du narrateur sur les paroles ou les pensées représentées par un décalage : c'est de l'ironie. Ou, encore, le narrateur peut être de connivence avec le personnage. Dans ce sens, le DIL est un procédé « dialogique » : c'est le terme de « dialogue » qui a été employé au départ par Bakhtine, repris dans les travaux de Ducrot en linguistique (pragmatique énonciative), dans la narratologie (Genette, Barthes, Todorov) sous le terme « polyphonie ».

### **Le problème d'identification du DIL**

ШИМИД В. [2003 : 225] : *Несобственно-прямая речь* - это отрывок повествовательного текста, передающий слова, мысли, чувства, восприятия или только смысловую позицию одного из изображаемых персонажей, причем передача текста повествователя не маркируется ни графическими знаками (или их эквивалентами), ни вводными словами (или их эквивалентами).

РОЗЕНТАЛЬ Д. : **Несобственно-прямая речь.** Форма передачи чужой речи, сочетающая в себе элементы прямой и косвенной речи. В несобственно-прямой речи в той или иной степени отражаются лексические и синтаксические особенности чужого высказывания, манера речи литературного персонажа, эмоциональная окраска, характерная для прямой речи, но передается она не от имени персонажа, а от имени автора, рассказчика, который в этом случае выражает мысли и чувства своего героя, сливает его речь со своей речью. В результате создается двуплановость высказывания: передается "внутренняя речь" персонажа, его мысли, настроения (и в этом смысле "говорит" он), но выступает за него автор;

Объективная оценка событий сочетается с преломлением их сквозь призму восприятия персонажа. С косвенной речью несобственно-прямую речь сближает то, что в ней тоже заменяются лица глагола и местоимения, она может иметь форму придаточного предложения.

(1) *Когда бабушка умерла, ее положили в длинный, узкий гроб и прикрыли двумя пятаками ее глаза, которые не хотели закрываться. До своей смерти она была жива и носила с базара мягкие бублики, посыпанные маком, теперь же она спит, спит...* (Чехов). *n'est pas le DIL pour Astyushkina*

ПАДУЧЕВА Е. [1996 : 344] : Есть еще один признак, сближающий НСПР (несобственно-прямую речь) с ПР (прямой речью) – это изложение содержания пропозициональной установки при отсутствии эксплицитно выражающего глагола в гипотаксической конструкции. **Глагол установки может так или иначе присутствовать в контексте :**

(2) *Ну, вспомнил Шухов, теперь и в больничке отлежу нет.* (Солженицын, *Один день Ивана Денисовича*)

DE MATTIA-VIVIES M. [2006 : 37] : double principe de réalisme :

**Principe du réalisme pragmatique : « respect des conditions de possibilité du discours ».**

Le respect de ce principe consiste à la vraisemblance de la construction de l'énonciateur rapporté comme source énonciative de la parole représentée. En d'autres termes, l'énonciateur rapporté a-t-il pu tenir de tels propos ?

**Principe du réalisme langagier : « respect des niveaux de registre de langue du personnage cité, mais aussi respect des conventions stylistiques propres à la narration de discours intérieur ou extériorisé ».**

Il s'agit de la vraisemblance énonciative de la parole représentée. Autrement dit, l'énonciateur rapporté a-t-il pu employer de tels termes dans son discours ?

**2. La relation de l'énonciateur d'origine, S<sub>0</sub> (narrateur) avec l'énonciateur rapporté, S<sub>1</sub> (personnage) au DIL**

⇒ **Le DIL « locutoire »** : il s'agit du DIL dans sa manifestation « classique » : un déclencheur en amont et aval (en caractères gras) contenant l'indication de la prise de parole du personnage, la transposition des personnes (*Ona = Ja* dans l'énoncé initial), syntaxe du discours oral, une exclamative à la fin, aucun subordonnant :

(3) Нервничая, она стала объяснять недостатки Аструга : не сумел понравиться, никакого впечатления за полгода. Она сама преподает и твердо знает – может держать пари, – что завоюет молодежную аудиторию за два академических часа. Больше ей не потребуется. И они будут бежать к ней домой, звонить по телефону и дарить цветы по праздникам. За два часа !

Говоря это, Юлия Михайловна смотрела на мужа и Глебова несколько свысока.

Ю. Трифонов, Дом на набережной

(4) В следующую минуту выяснилось, что председатель биржевого комитета [Кислярский] не имеет возможности принять участие в завтрашней битве. Он очень сожалеет, но не может. Он не знаком с военным делом. Потому-то его и выбрали председателем биржевого комитета. Он в полном отчаянии, но для спасения жизни отца русской демократии (сам он старый октябрист) готов оказать возможную финансовую помощь.

Ильф и Петров, 12 стульев

### 2.1. Le DIL dans le continuum du DR

hybride DI imite DD

(5) Лариосик покраснел, смутился и сразу все выговорил, и что в винт он играет, но очень, очень плохо... Лишь бы его не ругали, как ругали в Житомире податные инспектора... **Что он потерпел драму, но здесь, у Елены Васильевны, оживает душой и в квартире у них тепло и уютно, в особенности замечательны кремовые шторы на всех окнах, благодаря чему чувствуешь себя оторванным от внешнего мира... А он, этот внешний мир, согласитесь сами, грязен, кровав и бессмыслен.**

М. Булгаков, Белая гвардия

Lariossik rougit, se troubla et lâcha tout à trac que, oui, il jouait au whist mais mal, très mal... *A condition qu'on ne l'injurie pas, comme le faisaient les inspecteurs des impôts à Jitomir... [Que] Il avait vécu un véritable drame mais ici, chez Elena Vassilievna, son âme revivait parce qu'elle était un être absolument exceptionnel et qu'on se sentait si bien, au chaud dans cet appartement ; ces rideaux crème, surtout, étaient remarquables, ils vous donnaient l'impression d'être coupé du monde extérieur... Or ce monde, convenez-en, était sale, sanglant et absurde.* (trad. J.-L. Chavarot)

(6) Так я узнал, что Иван Семенович – мужик серьезный, авторитетный, любит, правда, выпить, но без этого тоже нельзя. **Что будто бы в прошлом году выкопали здесь где-то три горшка и один, говорят, был полон червонцами. Ну, а правда это или нет, кто ж его знает?**

Ю. Домбровский, Хранитель древностей

(7) Кровавая капля срывается с ее щеки прямо на лоб измученному Фандорину, он вздрагивает от холода и открывает глаза. **Видит, что никакой Амалии, слава Богу, нет. Сон, всего лишь сон.** Но на лоб снова капает что-то ледяное.

Б. Акунин, Азазель

La goutte de sang se détache de sa joue pour venir se poser sur le front tourmenté d'Erast Pétrovitch, qui frissonne de froid et ouvre les yeux. Grâce à Dieu, **il ne voit aucune Amalia.** Un songe, rien qu'un songe. Cependant, sur son front, quelque chose de froid goutte à nouveau.

В. Akounine, Azazel (trad. O. Chevalot)

→ changement de stratégie énonciative :

Он видит, что никакой Амалии, слава Богу, нет

→ la présence du narrateur + focal

(7') ? Слава Богу, никакой Амалии, **видит**, нет.

(7'') ?? Слава Богу, никакой Амалии, нет, **видит**.

(8) И вроде же хороший хлопец, так искренне благодарил за честность, которая теперь не часто проявляется в людях, **говорил, что правильно он это – про Афган. У него самого, у Краснянского,**

недавно в Афганистане погиб двоюродный брат, привезли в цинковом гробу, хоронили всем колхозом, мать была в обмороке, гроб не вскрывали – запретил военкомат, и как узнаешь, кто там, – может, совсем другой человек. Скварыш уже слышал о таких случаях, когда хоронили чужих вместо своих, военные почему-то путали, даже в таком деле не было порядка. Но сейчас, думал он, это, может быть, не столь и важно. Эта война несправедливая во всех смыслах [...]

В. Быков, Бедные люди

S'<sub>1</sub>: énonciataire de S<sub>1</sub>

(DIL(S<sub>1</sub>)) И вроде же хороший хлопец, так искренне благодарил за честность, которая теперь не часто проявляется в людях, говорил, что (DI hybride (S'<sub>1</sub>)) правильно он это – про Афган. (DIL(S'<sub>1</sub>)) У него самого, у Краснянского, недавно в Афганистане погиб двоюродный брат, привезли в цинковом гробу, хоронили всем колхозом, мать была в обмороке, гроб не вскрывали – запретил военкомат, и как узнаешь, кто там, – может, совсем другой человек. (Récit (S<sub>0</sub>)) Скварыш уже слышал о таких случаях, когда хоронили чужих вместо своих, военные почему-то путали, даже в таком деле не было порядка. (DIL(S<sub>1</sub>)) Но сейчас, думал он, это, может быть, не столь и важно. Эта война несправедливая во всех смыслах [...]

(9) Потом мы выехали в гору, и пошли сады; шофер объяснил, что урожай на яблоки в этом году «выдающий», кое-где даже ветки приходится подбирать рогатками. Вот какой урожай! Он сказал: если я хочу достать яблочек, то лучше всего мне говорить со сторожихой, тетей Дашей. Вот-вон ее дом на отшибе! Только не рано ли я еду? Апорт-то ведь еще не снимали.

DD: если вн конте  
d'origine

Ю. Домбровский, Хранитель древностей

(9a) (DI) Он сказал, что если я хочу достать яблочек, то лучше всего мне говорить со сторожихой, тетей Дашей. ? Вот-вон ее дом на отшибе! Только не рано ли я еду? Апорт-то ведь еще не снимали.

(10) Ника вспомнил волшебную приподнятость ночи, рассвет и свое утреннее всемогущество, когда он по своему произволу повелевал природой. Что приказать ей сейчас? – подумал он. Чего бы ему больше всего хотелось? Ему представилось, что больше всего хотел бы он когда-нибудь еще раз свалиться в пруд с Надей и много бы отдал сейчас, чтобы знать, будет ли это когда-нибудь или нет.

Б. Пастернак, Доктор Живаго

(11) Елена раздвинула портьеру, и в черном просвете показалась ее рыжеватая голова. Братьям послала взгляд мягкий, а на часы очень и очень тревожный. Оно и понятно. Где же, в самом деле, Тальберг? Волнуется сестра. = S<sub>1</sub>

Elena écarta les doubles rideaux, et sa chevelure rousse troua la noire pénombre. Elle adressa un doux regard à ses frères, mais celui qu'elle lança sur la pendule exprimait une anxiété extrême. C'était bien compréhensible. Où donc était Thalberg, en effet? La sœur des Tourbine était inquiète.

La Garde blanche (trad. J.-L. Chavarot)

(11a) Оно и понятно. Где же в самом деле Тальберг? Волнуется Елена.

Ça tombe sous le sens. Où se trouve donc Thalberg? S'inquiète Elena.

## 2.2. DIL pragmatique

L'intervention du narrateur se manifeste souvent par le nom propre qui se réfère à S<sub>1</sub>.

(12) Василиса чаю не хочет. Нет, покорнейше благодарит. Очень, очень хорошо. Хе, хе. Как это у вас уютно все так, несмотря на такое ужасное время. Э...хе... Нет, покорнейше благодарит. К

Ванде Михайловне приехала сестра из деревни, и он должен сейчас вернуться домой. Он пришел затем, чтобы передать Елене Васильевне письмо. Сейчас открывал ящик у двери, и вот оно. "С чел своим долгом. Честь имею кланяться". Василиса, подпрыгивая, попрощался.

М. Булгаков, *Белая гвардия*

(13) Наконец, если только он, *Афанасий Иванович*, не ошибается, любовь <sup>завис</sup> молодого человека давно уже известна самой *Настасье Филипповне*, и ему показалось даже, что она смотрит на эту любовь снисходительно. Конечно, ему всех труднее говорить об этом. Но если *Настасья Филипповна* захотела бы допустить в нем, в *Тоцком*, кроме эгоизма и желания устроить свою собственную участь, хотя несколько желания и добра и ей, то поняла бы, что ему давно странно и даже тяжело смотреть на ее одиночество [...] // Повторив еще раз, что ему труднее других говорить, он заключил, что [...]

Идиот

*Enfin si lui, Afanassi Ivanovitch, n'a pas fait d'erreur, Nastassia Philippovna était au courant pour l'amour du jeune homme et il lui avait même semblé qu'elle le considèrait d'un bon œil. Bien entendu, il n'est pas le mieux placé pour en parler. Mais si Nastassia Philippovna voulait bien admettre que lui, Totski, avait, outre l'égoïsme et le désir d'arranger son propre sort, une once de bonté envers elle, elle comprendrait alors que, depuis longtemps, il souffre en regardant sa solitude [...].* En répétant, une fois de plus, qu'il n'est pas le mieux placé pour en parler, il conclut que [...].

DD \* Наконец, если только я, Афанасий Иванович [...]

⇒ Le DIL pragmatique alternant avec DIL locutoire :

(14) – Если я их у вас украл, то требуйте судом и не устраивайте в моем доме пандемониума ! Слышишь, Мусик ! До чего доходит нахальство. Пообедать не дадут по-человечески !

Нет, отец Федор не хотел требовать "свои" стулья судом. Отнюдь. Он знал, что инженер Брунс не крал у него стульев. О нет ! У него и в мыслях этого не было. Но эти стулья все-таки до революции принадлежали ему, отцу Федору, и они бесконечно дороги его жене, умирающей сейчас в Воронеже. [...] Отец Федор не просит подаяния. О нет ! Он достаточно обеспечен (небольшой свечной заводик в Самаре), чтобы усладить последние минуты жены покупкой старых стульев. Он готов не поскупиться и уплатить за весь гарнитур рублей двадцать.

Ильф и Петров, *12 стульев*

(15) Беликов нервно засуетился и стал одеваться быстро, с выражением ужаса на лице. Ведь это первый раз в жизни он слышит такие грубости.

А. Чехов, *Человек в футляре*

DD ~ Какие грубости !

(15a) Ведь это первый раз в жизни он слышал такие грубости.

→ **Psycho-récit, ou psycho-narration** : il s'agit d'une technique narrative qui décrit l'état émotionnel du personnage, et, plus largement, la description des choses de son **point de vue** (terme de D. COHN).

**Point de vue, d'après A. RABATEL [1998 : pp. 22-23]** : « Le point de vue correspond à l'expression d'une perception qui associe toujours plus ou moins procès perceptifs et procès mentaux ; cette intrication étant une des marques spécifiques de la subjectivité du point de vue ».

### 3. La représentation de la pensée. Les formes à effet de DIL

S. MARNETTE [2002 : 211] :

« Contrairement aux paroles rapportées, les pensées rapportées ne réfèrent pas nécessairement à des phénomènes entièrement verbaux. De fait, s'il est impossible de rapporter les pensées des autres, il est objectivement tout aussi illusoire de rapporter les siennes propres, car ce qu'on appelle 'pensée' est en fait la description, la verbalisation *a posteriori* de phénomènes de conscience qui mêlent verbal et non verbal (attitudes, sentiments, perceptions,...) ».

(16) Дети устремились к столу с подарками, и оттуда раздались восторженные вопли. Потом позвали маму, и она с извиняющейся улыбкой отошла к ним. Отец остался один со своей газетой.

Иван Александрович Петров. Дворянин. Домовладелец. Счастливый отец семейства. Радостно празднует в кругу любящих домашних – **разжигал он себя.** (DI) Он и сам понимал, что это глупо и чисто случайно вышло так, что все оказались в одном углу комнаты, а он в другом, и никто ведь не знает, что с ним стряслось только что. (DIL locutoire) *Но все-таки, при известной чуткости, мог бы кто-нибудь остановиться и взглянуть на отца ?*

Ну дети – ладно, но Маша ? *Он так привык по утрам встречать ее робкий взгляд : « У нас все в порядке ? » А сегодня, когда этот-то взгляд ему и нужен (обычно он раздражался, встречая его), она – совсем другая. Как будто любит себя собой.* Он передернул плечами и оборвал себя. *Что, собственно говоря, стряслось ? Ерунда, так сразу это не происходит, любой врач скажет. Вот он сейчас взглянет в газету – и все будет как обычно, и он посмеется над собой.*

Но строчки газеты по-прежнему расплывались, и ничего, кроме заголовков, Иван Александрович прочитать не мог. *Значит, и вправду сдали глаза. Вот так сразу, на середине строки. И значит, правда, что в этом возрасте мужчине надо ждать неприятностей. Что теперь ? Очки ? Пенсне ? Какая гадость !* Иван Александрович славился как красавец и так привык им быть. В сущности, он только и был красавцем всю свою жизнь.

И. Ратупинская, *Одесситы*

Exemple suggéré par Christine Bracquénier

(17) По этой выдавленной ямке и по чему-то еще, неуловимому, Глебов вдруг догадался, что этот помертвелый от жары и жажды похмелиться, несчастный мебельный «подносила» – дружок давних лет. Понял не глазами, а чем-то другим, каким-то стуком внутри. (?) Но ужасно было вот что : хорошо зная, кто это, начисто забыл имя ! Поэтому стоял молча [...] Целая жизнь налетела внезапно. *Но имя ? Такое хитроватое, забавное. И в то же время детское. Единственное в своем роде.*

Глебов вновь вышел во двор, на солнцепек, где его так изумил и озадачил Шулепа. *Ну конечно : Шулепа ! Левка Шулепников ! Что-то когда-то слышал о том, что Шулепа пропал, докатился до дна, но чтобы уж досюда ? До мебельного ? Хотел поговорить с ним дружелюбно, товарищески, спросить, как да что и заодно про Ефима.*

Ю. Трифонов, *Дом на набережной*

Discours intérieur ~ *Ужас, знаю, кто это, но начисто забыл имя !*

*Что-то когда-то слышал о том, что Шулепа пропал, докатился до дна, но чтобы уж досюда ?*  
→ intervention du narrateur se fait ressentir par la mise en mots d'une attitude, d'un faire. L'énoncé traduit un dire *potentiel*.

(17') *Что-то когда-то он слышал о том, что Шулепа пропал, докатился до дна, но чтобы уж досюда ?* → l'effet de DIL diminue

### 3.1. La représentation de la pensée au psycho-récit

(18) Он стоял как вкопанный... Мучительная мысль сверлила его мозг : *эта ложка, на которую он дал слово не смотреть...* Княгиня сидела в ней.

Анжюкина

Ольга Кр.

М. Лермонтов, Княгиня Лиговская  
Exemple de la Grammaire Académique 1954

? *эта ложка, на которую я дал слово не смотреть...* Княгиня сидела в ней.

(19) Ему как бы хотелось разгадать что-то, скрывавшееся в этом лице и поразившее его давеча. Давешнее впечатление почти не оставляло его, и теперь он спешил как бы что-то вновь проверить. Это необыкновенное по своей красоте и *еще по чему-то* лицо еще сильнее поразило его теперь. Как будто необъятная гордость и презрение, почти ненависть, были в этом лице, и в то же самое время что-то доверчивое, что-то удивительно простодушное ; эти два контраста возбуждали как будто даже какое-то сострадание при взгляде на эти черты. Эта ослепляющая красота была даже невыносима, красота бледного лица, чуть не впалых щек и горевших глаз ; странная красота ! Князь смотрел с минуту, потом вдруг спохватился, огляделся кругом, поспешно приблизил портрет к губам и поцеловал его.

Ф. Достоевский, Идиот

(19') *эти два контраста возбуждали в нем как будто даже какое-то сострадание при взгляде на эти черты.* → narrativisation plus grande des perceptions du personnage

(20) Когда Вильгельм вернулся к себе, решимость его поколебалась... Он выглянул в окно. (point de vue de S<sub>1</sub> au récit) *Весенний Париж был сер и весел. Толпы гуляли по улицам... (DIL) Где теперь Пушкин ? Каково Александру в грязных южных городишках ? Что Дельвиг подделывает ? Вильгельм сел писать ему письмо.*

Ю. Тынянов, Кюхля

### 3.2. Entre le non verbalisé et vraisemblablement verbalisé

(21) Вообще эта женщина была Глебову несимпатична, может быть, потому что – он почувствовал – и он был чем-то несимпатичен. *В ней был снобизм. Она иногда не замечала его приветствий или же едва кивала с подлым высокомерием. В ее манере было перебивать его за столом. А что уж так зазнаваться ? Неудачная публицистка, липовая международница.* Его не примиряло с тетей Элли даже то, что та считалась семейным героем [...]

Ю. Трифонов, Дом на набережной

(22) Il hésitait d'abord : *était-ce bien elle, cette jeune fille en robe gros bleu, avec ce bonnet ? était-ce le galopin qu'il avait vu en culotte, la tête serrée dans le béguin de toile ? Voilà pourquoi elle avait pu le frôler, sans qu'il la devinât. Mais il ne doutait plus, il venait de retrouver ses yeux, la limpidité verdâtre de cette eau de source, si claire et si profonde. Quelle catin !* et il éprouvait un furieux besoin de se venger d'elle, sans motif, en la méprisant. *D'ailleurs, ça ne lui allait pas d'être en fille : elle était affreuse.*

E. Zola, Germinal

Сначала Этьен заколебался – *неужели эта девушка в темно-синем платье и чепчике действительно Катрина ? Неужели это тот самый мальчишка в штанах и полотняном чепце ?* Из-за этих штанов он сперва не догадался, что это девушка, хотя она и прикасалась к нему. Но теперь он больше не сомневался, он разглядел ее глаза, зеленоватые и глубокие, как светлая, прозрачная родниковая вода. *Ай да развратница !* У него явилось беспричинное и яростное желание отомстить этой девке : он презирал ее. *К тому же ей не к лицу женское платье, она просто отвратительна.* (trad. A. Dmitrievskij)



### 3.3. La narration expressive, ou imitation du DIL :

(23) Но дни и в мирные и в кровавые годы летят как стрела, и молодые Турбины не заметили, как в крепком морозе наступил белый, мохнатый декабрь. *О, елочный дед наш, сверкающий снегом и счастьем ! Мама, светлая королева, где же ты ?*

М. Булгаков, *Белая гвардия*

(24) Женщина, увидев незнакомого, рассеяно остановилась перед ним, на мгновение очнувшись и как бы соображая : *зачем это он вошел ?* Но, верно, ей тотчас же представилось, что он идет в другие комнаты, так как ихняя была проходная.

Ф. Достоевский, *Преступление и наказание*

(25) Она вспоминала, как мучительно было венчание, когда казалось ей, что и священник, и гости, и все в церкви глядели на нее печально : *зачем, зачем она, такая милая, хорошая, выходит за этого пожилого, неинтересного господина ?*

А. Чехов, *Анна на шее*

### 3.4. Les formes avec énoncé primaire créant l'effet de DIL

(26) *Некрасивого, доброго человека, каким он себя считал, можно, полагал он, любить как приятеля, но, чтобы быть любимым тою любовью, какую он любил Кити, нужно было быть красавцем, а главное – особенным человеком.*

Л. Толстой, *Анна Каренина*  
Exemple de Padučeva

(27) Тихая, звездная ночь глядела с неба на землю. Боже мой, как глубоко небо и как неизмеримо широко раскинулось оно над миром ! *Хорошо создан мир, только зачем и с какой стати, думал фельдшер, люди делают друг друга на трезвых и пьяных, служащих и уволенных и пр. ? Почему трезвый и сытый покойно стит у себя дома, а пьяный и голодный должен бродить по полю, не зная приюта ?*

А. Чехов, *Воры*

### Bibliographie non exhaustive

AUCOUTURIER, M. (1957), « Langage intérieur et analyse psychologique chez Tolstoy », in *Revue des études slaves*, XXXIV/1, pp. 7-14.

AUTHIER J. (1979), « Problèmes posés par le traitement du discours rapporté dans une grammaire de phrase », in *Linguisticae Investigationes* III : 2, pp. 221-228.

AUTHIER-REVUZ, J. (1992), « Repères dans le champ du discours rapporté » (1), *L'information grammaticale*, 55, pp. 38-42.

BANFIELD, A. (1982), *Unspeakable Sentences, Narration and Representation of the language of Fiction*, Boston : Routledge and Kegan Ltd.

BENVENISTE, E. (1966), *Problèmes de linguistique générale, 1*, Paris : Gallimard.

- BREUILLARD, J. (1983), « Allocution et dislocation », in *III<sup>e</sup> Colloque de linguistique russe*, Aix-en-Provence, 15-17 mai 1981, Paris, Institut d'études slaves, pp. 319-335.
- COUTURIER, M. (1995), *La figure de l'auteur*, Paris : Editions du Seuil.
- COHN, D. (1981), *La transparence intérieure*, Paris : Seuil.
- ČUMAKOV, G. (1975), *Sintaksis konstrukcij s čuzoj reč'ju*, Kiev : Naukova dumka.
- DE MATTIA-VIVIÈS, M. (2006), *Le discours indirect libre au risque de la grammaire : le cas de l'anglais*, Presses universitaires de Provence (PUP).
- FLUDERNIK, M. (1993), *The Fictions of Language and The Language of Fiction*, London : Routledge.
- FONTAINE, J. (1977), « Discours direct et discours indirect », in *II<sup>e</sup> Colloque de linguistique russe*, Paris : Institut d'études slaves, pp. 349-361.
- GENETTE, G. (1972), *Figures III*, Paris : Le Seuil.
- GENETTE, G. (1983), *Nouveau discours du récit*, Paris : Le Seuil.
- GVOZDEV A. N. (1965), *Očerki po stilistike ruskogo jazyka*, M. : Prosveščenie.
- LAHUSEN, Th. (1986), « Du "dialogisme" et de la "polyphonie" dans deux ouvrages des années soixante : *Une semaine comme les autres* de N. Baranskaja et *Bilan préalable* de Ju. Trifonov », in *Revue des études slaves*, LVIII/4, pp. 563-584.
- MANN, Ju. (1992), « Ob evolucii povestvovatel'nyx form (vtoraja polovina XIX v.) », in *Seriya literatury i jazyka*, t. 51, n° 1, pp. 40-59.
- MARNETTE, S. (2002), « Etudier les pensées rapportées en français parlé: Mission impossible ? », in *Faits de Langue*, n° 19, pp. 211-221.
- ORLOVA, E. (2008), *Obraz avtora v literaturnom proizvedenii*, M.
- PADUČEVA, E. (1996), *Semantika narrativa // Sematičeskie issledovanija*, M. : Jazyki russkoj kul'tury.
- RABATEL, A. (1998), *La construction textuelle du point de vue*, Lausanne : Delachaux et Niestlé.
- RIGATO, S. (1998), « Nesobstvenno-prjamaja reč' i eë formy vo vtoroj časti romana Ju. K. Oleši *Zavist'* », in *Slavica tergestina* 6, pp. 163-196.
- RIVARA, R. (1998), « Pour une approche énonciative du monologue intérieur », in *Du percevoir au dire, Hommages à André Joly*, Ed. Leeman D., Boone A. et alii, coll. « Sémantiques », Paris : Harmattan.
- ROUDET, R. (1994), « Sources énonciatives et technique argumentative dans le roman de Trifonov *La Maison sur le quai* », in *Revue des études slaves*, LXVI/2, pp. 333-346.
- SOKOLOVA, L. (1968), *Nesobstvenno-avtorskaja reč' (nesobstvenno-prjamaja) reč' kak stilističeskaja kategorija*, dissert. kand. filolog. nauk, Tomsk.
- VOLOŠINOV, V. [1929] (1998), *Marksizm i filosofija jazyka*, Moskva : Labirint.
- Grammatika ruskogo jazyka*, AN SSSR t. 2, 1954.